



Les principes de la permaculture au service de l'éco-système pédagogique : soutien à la réflexivité

Tuyêt Trâm Dang Ngoc, Violaine Charil, Elsa Chusseau, Maëlle Crosse,
Marie-Julie Rock

► To cite this version:

Tuyêt Trâm Dang Ngoc, Violaine Charil, Elsa Chusseau, Maëlle Crosse, Marie-Julie Rock. Les principes de la permaculture au service de l'éco-système pédagogique : soutien à la réflexivité. Question de Pédagogie dans l'enseignement supérieur, QPES, Jun 2023, Lausanne, Suisse. hal-04217333

HAL Id: hal-04217333

<https://hal.science/hal-04217333>

Submitted on 25 Sep 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les principes de la permaculture

au service de l'éco-système pédagogique : soutien à la réflexivité

TUYET TRAM DANG NGOC

CY Cergy Paris Université, 33 Bd du Port, 95000 Cergy dnntt@cyu.fr

VIOLAINE CHARIL

Université Rennes 2, Place Recteur Henri le Moal, 35000 Rennes, violaine.charil@univ-rennes2.fr

ELSA CHUSSEAU

Université Rennes 2, Place Recteur Henri le Moal, 35000 Rennes, elsa.chusseau@univ-rennes2.fr

Maelle CROSSE

Université Rennes 2, Place Recteur Henri le Moal, 35000 Rennes, maelle.crosse@univ-rennes2.fr

Marie-Julie ROCK

Co-fondatrice de l'Institut de la Permaculture Appliquée (IPA), mariejulierock@gmail.com

TYPE DE SOUMISSION

atelier

RESUME

La permaculture est fondée sur l'observation minutieuse des écosystèmes et des cycles naturels et leur imitation. Au départ théorisée pour l'agriculture dans les années 1970 par Bill Mollison et David Holmgren, ses principes d'observation, de prendre soin, de production et de conception systémique commencent à être étendus à d'autres contextes : pédagogiques, organisationnels, etc.

L'atelier proposé vise à observer un système (une classe, une formation, un projet, un service, un établissement, ...) au travers des 12 principes de la permaculture. Pour cela, après un court temps d'apport théorique permettant de poser ces principes, les participants sont ensuite mis en groupe pour identifier un contexte sur lequel ils feront émerger les questionnements pour chacun des 12 principes. Dans un cadre systémique, les participants seront également amenés à identifier les terrains (lieux, services, personnes, organisation, ...) concernés par chacun de ces questionnements.

SUMMARY

Permaculture is based on the careful observation of ecosystems and natural cycles and their imitation. Originally theorized for agriculture in the 1970s by Bill Mollison and David Holmgren, its principles of observation, care, production and systemic design begin to be extended to other contexts: pedagogical, organizational, etc.

The proposed workshop aims to observe a system (a class, a training, a service, a project, an institution, ...) through the 12 principles of permaculture. To do this, after a short theoretical introduction to these principles, the participants are then put into groups to identify a context in which they will raise questions for each of the 12 principles. Within a systemic framework, participants will also be asked to identify the fields (places, services, people, organization, ...) concerned by each of these questions.

MOTS-CLES

permaculture, écosystème pédagogique, vision systémique

KEY WORDS

permaculture, educational ecosystem, systemic vision

1. Genèse de l'atelier

Bill Mollison et David Holmgren sont réputés être les cofondateurs du concept de Permaculture (2017). A l'origine orientée vers une nouvelle conception et une nouvelle philosophie des pratiques agricoles au sens large, de l'écologie à l'aménagement paysager, ce concept a peu à peu intégré l'ensemble des domaines de la société. A l'heure des crises économique, énergétique, écologique, sociale, politique, etc. les douze principes conceptuels de la permaculture raisonnent dans de nombreux champs de l'activité humaine comme une nouvelle façon d'être au monde, dans ses organisations, ses pratiques, ses valeurs. L'écosystème que représente l'enseignement supérieur ne peut pas y échapper et doit pouvoir aussi s'interroger au prisme de ce nouveau modèle, qui ne se pense pas comme un modèle figé mais plutôt comme un modèle dynamique, évolutif et adaptatif au contexte de vie.

1.1. Pourquoi la permaculture ?

Dans son article de blog "Ma classe n'est pas un champ de carottes", Jean-Charles Cailliez (Cailliez, 2017) compare la classe traditionnelle à un champ de carottes, où les étudiants sont bien alignés en rang, et que l'on arrose de savoir. Les "mauvaises" herbes sont arrachées et seules les plus belles carottes peuvent continuer à se développer dans le champ. Carottes protégées qui ne s'adapteront pas à d'autres environnements. Parlant ensuite de sa propre classe, Jean-Charles Cailliez la compare à une parcelle en permaculture, où les étudiants travaillent en interaction, chacun avec son niveau et ses compétences. Louise Browaeys prolonge cette idée dans son livre "Accompagner le vivant" (Browaeys, 2019) où elle relie agriculture, éducation et management. Enfin, dans "Tout tourne rond sur cette planète et nous sommes les seuls à l'ignorer" (Simon, 2021), Marine Simon et Isabelle Peloux misent sur

cette Intelligence Collective et sur ce potentiel de coopération qu'il nous appartient d'activer au service d'une humanité plus durable.

Dans le parallèle entre agriculture et éducation, le modèle dominant en agriculture est l'agriculture industrielle intensive et le modèle dominant en pédagogie universitaire est l'enseignement transmissif. On note l'émergence de nouveaux modes d'agriculture très diversifiés, mais dans l'ensemble plus intégrés et plus respectueux de l'environnement et des territoires. De même en pédagogie, d'autres modèles pédagogiques se manifestent. Chacune avec ses spécificités, son adaptation au contexte et suivant les compétences, les intérêts et le sens que lui donne son agriculteur/enseignant, mais en majorité soucieuse de remettre l'apprentissage de l'étudiant au centre et de l'intégrer à un ensemble plus cohérent et plus en adéquation avec un monde apprenant.

Comment faire co-exister un nouveau paradigme de culture dans un monde où le paradigme dominant est la mono-culture, le chacun pour soi ? Comment accompagner ce changement de paradigme dans un système complexe, où les stratégies de développement des uns, ne rencontrent pas toujours les pratiques, les valeurs, l'engagement des autres ?

Dans son article, Chakroun (2020) indique que dans un contexte où des systèmes sont en tension - elle fait référence dans son texte à "une politique agricole [...] à deux vitesses" - la permaculture peut alors être "porteuse d'une dynamique alternative dite de mésologisation". La mésologie, ou "science des milieux", permet de penser le milieu humain comme le fruit de relations écologiques, techniques et symboliques toujours singulières et contingentes entre des êtres humains et leur environnement. En utilisant les principes de la permaculture dans l'étude de systèmes, il s'agit de penser le milieu dans son ensemble pour tisser des liens entre les acteurs et l'environnement.

1.2. Les 12 principes de la permaculture

Nous proposons ci-dessous une interprétation des 12 principes adaptés à la compréhension des systèmes qui pourra être complétée lors de l'atelier.

1. **Observer et interagir** : Prendre le temps de comprendre le système en observant les différents acteurs, formations, contraintes, ... et modifier/expérimenter par petite touche (par exemple ne pas chercher à tout changer d'un coup sans comprendre les contraintes et interactions au sein du système)

2. **Intégrer au lieu de ségréguer** : Fonctionner de manière connectée, en relation et interaction, en collaboration et non pas en silo ou en concurrence.
3. **Éviter la production de déchets** : Réutiliser, réorienter autant que possible pour éviter "les pertes". Peut être considéré comme déchet ou perte, un élément qui est peu ou mal utilisé et dont on n'exploite pas tout son potentiel. Il faut entretenir de façon régulière ce qui est "déjà" là pour ne pas le perdre.
4. **Utiliser des solutions lentes à petite échelle** : Prendre le temps de l'expérimentation, sur des petites cohortes. L'idée de semer des graines dont on ne voit pas de résultats immédiats ou visibles dans l'instant. Ce qui croît rapidement, n'est pas forcément ce qui sera le plus durable, le plus solide, le plus ancré.
5. **Appliquer l'auto-régulation et accepter les rétroactions** : L'auto-régulation se pense sur un continuum (ce qui existe avant nous, ce que l'on veut laisser après nous). Accepter les rétroactions, c'est accepter les erreurs et les retours négatifs.
6. **Prendre, collecter, capter et stocker l'énergie** : Identifier les ressources existantes à disposition et faire avec elles. Identifier celles dont on pourrait manquer et les capter. Conserver et maintenir les ressources nécessaires, en suffisance sans déperdition (par exemple, consolider, pérenniser les emplois ou les rendre suffisamment attractifs pour conserver le système).
7. **Se servir de la diversité et la valoriser** : Accepter la diversité, c'est accepter la contradiction. Cette diversité et ses contradictions sont la richesse de la polyculture par rapport à la monoculture qui rend vulnérable. Cela vaut pour la diversité des éléments mais aussi des structures. Il y a l'idée de faire "entrer" régulièrement du nouveau dans un système pour s'assurer de la dynamique anciens / nouveaux et maintenir un équilibre.
8. **Utiliser et valoriser les ressources et services renouvelables** : Idée de mutualiser les ressources à usages multiples et / ou sur une échelle de temps assez longue. De rendre pérennes les actions et les services.
9. **Utiliser les bordures et valoriser la marge** : L'innovation et la créativité se situent aux interfaces de plusieurs systèmes. Permettre à différents systèmes de se rencontrer.
10. **Obtenir une production / être productif** : Une fois qu'il y a eu production, l'idée est de l'entretenir, d'en prendre soin.
11. **La conception, des motifs aux détails (ou des modèles aux détails)** : Partir du détail (un élément, un individu, un organisme etc.) pour remonter au plus général "vision ascendante" et inversement de façon fractale. Chercher des motifs dans les modèles.

12. Face aux changements, être inventif : Ne pas chercher à changer des systèmes (de plus grandes échelles) ou des éléments extérieurs sur lesquels nous n'avons pas de prise (température, précipitations, arrivée prédateur etc.) mais être prêt à réagir (sortir du contrôle pour être flexible et savoir s'adapter).

1.3. Intention pédagogique

A l'aune de ces différents éclairages ouvrant des possibilités réflexives, à l'échelle d'un cours, d'un enseignement, d'un individu, tout autant qu'à l'échelle d'une organisation, d'un service, d'un projet ou d'une politique, nous proposons à travers cet atelier de faciliter (1) la compréhension et la transférabilité des principes conceptuels de la permaculture, (2) la co-construction de différents modèles en lien avec les situations choisies par les participants et les contextes qui leur sont propres. Cette réflexivité et cette mise en action collective devraient permettre d'initier une approche systémique et permettre à chacun de situer son action dans cette perspective, quelle que soit son entrée, celle de l'accompagnement, de l'enseignement, du pilotage de projet etc. Ainsi, nous posons l'idée qu'à travers cet atelier où nous travaillerons les douze principes, les participants initieront cette première phase d'observation et d'interaction préalable à la mise en action, à l'amélioration, à l'innovation, qu'elles soient pédagogique, organisationnelle ou stratégique.

2. Présentation de l'atelier

L'atelier proposé vise à observer un système (un projet, une classe, une formation, etc.) au travers des 12 principes de la permaculture. Pour cela, après un court temps d'apport théorique permettant de poser ces principes, les participants sont ensuite mis en groupe pour identifier un contexte (lieux, services, personnes, organisation, etc.) sur lequel ils feront émerger les questionnements pour chacun des 12 principes.

2.1. Objectifs de l'atelier

À l'issue de cet atelier, les participants :

- Seront en mesure de mobiliser les 12 principes de la permaculture dans le cadre de l'observation d'un système ;
- Auront amorcé une démarche réflexive sur un système qu'ils auront choisi.

2.2. Déroulé de l'atelier

Étape	Durée	Activité	Intention
1	20 min.	Temps d'inclusion Découverte des principes de la permaculture à partir de cartes, conçues par l'IPA, choisies et présentées par chacun des participants	Se connecter les uns avec les autres Donner des éléments de base pour entrer dans l'activité Identifier le système (terrain) sur lequel chacun voudra expérimenter
2	40 min.	Mise en groupe par contexte : (enseignement, formation ; accompagnement, service ; gouvernance, projet etc.) Mise en questionnement dans chaque groupe au regard de chaque principe. Réalisation de modèles /maquettes faisant correspondre les principes et les thématiques de réflexion en lien avec le contexte de départ choisi	Permettre aux participants de travailler sur une situation qui leur correspond. Utiliser les ressorts de l'intelligence collective pour une réflexion en profondeur.
3	10 min.	Exposition des stands/maquette de chaque groupe	Favoriser l'inspiration en donnant à voir les réalisations sur les contextes variés.
4	15 min.	Co-récolte des produits de l'atelier lui-même et retour d'observation en appui sur les principes de la permaculture	Evaluer l'atelier en l'observant via les principes de la permaculture Permettre un débriefing dynamique sur l'appropriation des principes par les participants.
5	5 min.	Déclusion	Prendre du recul sur l'atelier et ancrer individuellement ce qui a semblé intéressant à chacun pour faciliter la réappropriation et la transmission dans son contexte.

2.3. Besoins et contraintes logistiques de l'atelier

Nous serons 4 à 5 animatrices / observatrices et pourrons donc faciliter un groupe de 25 à 30 personnes. Les participants peuvent être des enseignants, des étudiants, des personnels de soutien, des membres d'une gouvernance d'établissement. Les participants sont amenés à travailler en petits groupes et à se déplacer dans l'espace. Une salle avec au moins 5 tables déplaçables est requise. Pour le moment de travail en groupe, des feuilles de paperboard, du scotch, des feutres sont nécessaires.

3. Références bibliographiques

Browaeys, L. (2019). Accompagner le vivant : Relier écologie, permaculture, éducations alternatives, gouvernance organique. (p. 218). Diatino.

Cailliez, J.-C. (2017). Ma classe n'est pas un champ de carottes ! *De la créativité à l'innovation*. <http://blog.educpros.fr/jean-charles-cailliez/2017/10/31/ma-classe-nest-pas-un-champ-de-carottes/>.

Chakroun, L. (2020). La permaculture au sein des dynamiques territoriales : Leviers pour une mésologisation de l'agriculture suisse. *Développement durable et territoires. Économie, géographie, politique, droit, sociologie*, Vol. 11, n°1. <https://doi.org/10.4000/developpementdurable.14784>

Mollison B. & Holmgren D. (2017). Permaculture 1. Condé-sur-Noireau, Editions Charles Corlet.

Simon, M. (2021). Tout tourne rond sur cette Terre, nous sommes les seuls à l'ignorer : Inspirés du Vivant, des Peuples Racines et de la Permaculture, changeons de culture. YVES MICHEL.